

suffit de rappeler l'œuvre prodigieuse de François-Xavier qui rendit chrétienne une si grande partie du Japon et des Indes.

Que si nous nous élevons à un ordre d'idées plus haut, nous dirons que, dans l'invitation faite par la Chine au Saint-Siège d'envoyer là-bas un Représentant, nous voyons un événement tout à fait providentiel. La Chine qui ouvre ses ports au commerce du monde entier, qui envoie et reçoit des représentants de tous les gouvernements n'est plus la Chine d'autrefois. La fameuse muraille est tombée pour toujours ! Lorsque ce peuple de trois cents millions, si intelligent, si policé, sera entré dans la voie de la civilisation européenne, les canons de toute l'Europe seront impuissants ; tandis qu'alors le missionnaire, protégé par le Représentant de la première force morale, propagera amplement le règne du Christ parmi les adeptes de Confucius.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

L'oraison funèbre du cardinal Guibert a été confiée à Sa Grandeur Mgr Perraud, évêque d'Autun, membre de l'Académie française.

Le service de quarantaine a été différé jusqu'au mois d'octobre et coïncidera avec la réunion annuelle des évêques fondateurs des Facultés catholiques de Paris.

—L'exemple de Mgr Richard, récitant son chapelet en conduisant le deuil du cardinal Guibert, devrait être suivi par tous les catholiques quand ils assistent à des obsèques.

“ Le but principal des cérémonies funèbres, dit à ce propos, la *Semaine religieuse* de Cambrai, est de hâter par nos prières l'éternel bonheur des défunts. Assister à une messe de mort, se joindre à un cortège pour témoigner uniquement de notre estime et de nos regrets, c'est ne mettre aucune différence entre nous et les protestants ou même les solidaires. ”

Que voit-on dans la plupart des enterrements ? Beaucoup d'hommes, même des meilleurs catholiques parlent, “ aucun ou presque aucun ne prie. Pourquoi ne pas réciter le rosaire dans le trajet de l'église au cimetière. ”

Dans certaines parties de l'Allemagne, les fidèles suivent le cercueil, en récitant à haute voix le chapelet.

—Quatre intrépides hongroises ont fait à pied leur pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes.

Elles partirent, le premier mai, de Szolnok à trois journées de Rudapest, et passèrent par Trieste, Milan, Gênes, Nice, Marseille, Toulouse. Le voyage fait nu-pieds dura jusqu'au 10 juillet ; elles vécurent presque tout le temps de pain et d'eau.

Interrogées sur le but de leur voyage, elles répondaient : “ *Permitenza, permitenza !* ” et levant les mains, elles ajoutaient : “ *Madonna !* ” Quand on leur disait qu'elles avaient dû beaucoup